

# Le Stéphanois

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 25 juin au 6 juillet 2009 N° 86

## Solidarité, urgence

*La crise frappe de nombreux Stéphanois. En réponse, la Ville adapte ses services pour faciliter les démarches de ceux qui ont besoin d'aide. p. 7 à 10.*

### LA CROISSANCE S'EN VA...



### Les derniers jours de Sagittaire

La démolition de la tour Sagittaire aura lieu cet été. Pendant les travaux, la maison de la petite enfance déménage à l'école Victor-Duruy.

p. 2

### Mis au vote

De nouveaux petits programmes d'habitat sont au menu du conseil municipal du 25 juin.

p. 3

### Ados: à vos vacances!



Radio, sorties, création de jeux, kit loisirs et sacs à dos... toutes les vacances des jeunes sont dans Horizons 11/25.

p. 4

### Bol d'air culturel

De la danse, du cirque, de la musique et du théâtre, la prochaine saison culturelle du Rive Gauche s'annonce savoureuse. Avec des prix d'amis pour les Stéphanois.

p. 12

Vite dît

## ► Propreté des quartiers

Le service de la voirie procèdera à un grand nettoyage de l'avenue de l'Université et des avenues Galilée, Isaac-Newton et Hedmund-Halley les 6 et 7 juillet dans le cadre de Ma ville en propre.

## ► Fête nationale

Le feu d'artifice du 14 juillet sera tiré dans le parc omnisports Youri-Gagarine à partir de 23 heures. Possibilité de s'y rendre en Mobilo'bus sur inscription au 02 32 95 83 94.

## ► Commémoration de la Libération

Le 65<sup>e</sup> anniversaire de la Libération de la ville par les Alliés sera célébré lundi 31 août place de la Libération, avec un dépôt de gerbes au monument aux morts à 17 h 30, suivi d'une réception en mairie.

## ► Réunions d'information sur les centres de loisirs

Les réunions d'information sur les centres de loisirs, destinées aux parents, ont lieu le 26 juin à 18 h 30 à Pergaud et à Anne-Frank (et non Langevin comme indiqué par erreur dans le précédent *Stéphanois*), et le 30 juin à 18 h 30 à La Houssière.

## Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales.  
 Directeur de la publication: Jérôme Gosselin.  
 Directeur de la communication: Bruno Lafosse.  
 Réalisation: service municipal d'information et de communication  
 02 32 95 83 83  
 serviceinformation@ser76.com  
 BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX  
 Mise en page: Aurélie Mailly.  
 Conception: Anatome.  
 Rédaction: Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Isabelle Friedmann, Francine Varin, Grégory Mesnil.  
 Photographes: Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier  
 Distribution: Claude Allain.  
 Tirage: 15 000 exemplaires.  
 Imprimerie: ETC, 02 35 95 06 00.  
 Publicité: Medias & publicité, 01 49 46 29 46.

## Tour Sagittaire

# Derniers jours avant démolition

*Cet été, la tour Sagittaire, au Château Blanc, va progressivement être démolie. Un chantier lourd qui nécessite le déménagement de la maison de la petite enfance Anne-Frank.*

**D**u haut de ses 30 mètres, la tour Sagittaire ne contemple plus le quartier du Château Blanc que pour quelques semaines encore. Le chantier avait dû être décalé d'un an, mais cette fois c'est sûr, elle va progressivement s'effacer du paysage durant l'été. Le chantier marque une nouvelle étape dans l'avancement des opérations de renouvellement urbain (Oru) menées sur le secteur Robespierre.

L'importance des travaux et la proximité de l'immeuble avec une structure d'accueil de jeunes enfants, la maison de la petite enfance Anne-Frank, ont conduit la municipalité à organiser le déménagement de la crèche, la halte-garderie et le centre de loisirs durant les grandes vacances. À compter du 6 juillet, l'ensemble des activités et du matériel nécessaire seront transférés à l'intérieur du groupe scolaire Victor-Duruy. « Nous avons prévenu les familles depuis plusieurs semaines, précise la directrice d'Anne-Frank, Josiane Godard. *En dehors de la localisation, cela ne modifie en rien les modalités d'accueil et notre fonctionnement.* »

Côté travaux, depuis début juin, le bâtiment a été confiné pour permettre aux ouvriers



Les enfants habituellement accueillis à la maison de la petite enfance iront cet été à l'école Victor-Duruy.

de pratiquer les dernières opérations de désamiantage sans dispersion des poussières dans l'environnement.

### Une fois l'année scolaire terminée et les jeunes enfants confortablement installés à l'école Victor-Duruy, les travaux lourds démarreront.

Dans un premier temps, et afin d'éviter tout risque de projections, les différents niveaux supérieurs de la tour seront supprimés à la pelle mécanique. Ces opérations se feront en présence d'un rideau métallique pouvant contenir les éventuelles projections.

Les plus gros désagréments seront provoqués par les poussières. « Afin de les limiter

et de les plaquer au maximum au sol, l'entreprise de démolition arrosera en continu le chantier, explique Deborah Lefrançois, du service municipal de l'urbanisme. *Mais nous aurons tout de même pris soin de calfeutrer toutes les ouvertures, ventilations des bâtiments publics proches. Dans les cours d'école et de la maison de la petite enfance, les jeux aussi seront protégés.* »

Pour les mêmes raisons, il est conseillé aux riverains de ne pas stationner leurs véhicules trop près.

Enfin, autre contrainte technique du chantier, la proximité du métro. Les rames seront amenées à ralentir à hauteur

de la tour et un signal sonore avertira les intervenants de l'arrivée d'un métro.

Et la suite? Une fois que place nette aura été faite, la parcelle restera entièrement ceinturée de barrières. Des projets de constructions sont à l'étude. Début 2011, une vingtaine de logements individuels ou semi-individuels devraient commencer à sortir de terre. ♦

# Nouveaux projets de logements

*Outre l'aide aux habitants touchés par la crise, le lancement de programmes de logements figure à l'ordre du jour du conseil municipal.*

**P**lusieurs délibérations, présentées le 25 juin, poursuivent l'effort engagé pour doter la ville d'un habitat diversifié, accessible à tous. « Il y a du locatif et de l'accession à la propriété, des pavillons et des appartements, ce qui permet de répondre à la diversité des demandes et de rendre tous les quartiers accessibles à tous, souligne Joachim Moysse, premier adjoint au maire. Nous visons en même temps une urbanisation équilibrée, ni trop dense, ni trop étalée. »

Rue Pierre-Sémar, la Ville cède un terrain à la société HLM Le Toit familial pour réaliser onze logements locatifs sociaux. La future résidence, un petit immeuble de deux étages, participe à la revitalisation du quartier Saint-Yon où la disparition de commerces, une jardinerie et un magasin de bri-

colage, avait laissé des terrains vides depuis plusieurs années. De même, dans la rue voisine, la rue Fernand-Léger, le promoteur Nexity construira 40 logements en accession à la propriété. La commercialisation a commencé en juin. Un autre projet est engagé rue de Paris, plus près du centre ancien, où les élus vendent les terrains de l'ex-chantier Moisan au Foyer stéphanois pour y construire une vingtaine de logements locatifs sociaux.

**Sur le Madrillet, les élus apportent leur soutien, une garantie d'emprunt, à la réhabilitation du parc Eugénie-Cotton menée par le Foyer stéphanois.** Il s'agit de redonner de l'attractivité aux quatre immeubles Calypso, Circé, Minerve et Diane. Parallèlement à une politique sociale renforcée et d'une amélioration des services aux

locataires, le Foyer stéphanois prévoit de rénover les quatre immeubles en quatre ans.

Pour ce dernier conseil avant les vacances, Fabienne Burel, maire adjointe aux affaires économiques, a présenté le dispositif « jobs d'été » : huit postes dans divers services sont ouverts pour juillet et août à des jeunes sans expérience ou à des chercheurs d'emploi de longue date. Le dispositif, piloté par la Maison de l'information sur l'emploi et la formation (Mief), permet de renouer avec le travail, le temps d'évaluer ses capacités et de retrouver confiance pour intégrer un parcours de formation ou poursuivre sa recherche d'emploi.

Autre dossier à l'ordre du jour, le plan de solidarité pour tenter de venir en aide aux personnes touchées par la crise (lire le dossier p 7 à 10). ◆



Le projet du Toit familial rue Pierre-Sémar, un immeuble de deux étages quartier Saint-Yon.



## Des loisirs vraiment pour tous

Dans quelques jours va s'ouvrir la période d'été. Ce sera l'occasion pour chacun de vivre des moments propices au repos et aux loisirs et pour ceux qui peuvent se le permettre, aux vacances.

**Pourtant, de plus en plus de personnes ne bénéficient pas d'un pouvoir d'achat suffisant pour profiter de ces temps de loisirs qui sont encore plus menacés par les projets gouvernementaux et patronaux d'instauration du travail du dimanche ou d'allongement de la durée du travail.**

**Consciente que l'accès aux loisirs coûte cher et que de plus en plus de personnes ne peuvent pas partir en vacances, la municipalité va proposer tout au long de l'été de nombreuses activités en accès libre ou à un prix modique, pour les enfants, les jeunes, les familles et les adultes.**

**C'est aussi une des dimensions des mesures d'accompagnement de solidarité que la municipalité met en œuvre pour la prochaine rentrée.**

**Les loisirs pour tous, ce ne doit pas être un luxe !**

Hubert Wulfranc,  
maire, conseiller général

## À la page estivale

**Ce journal est le dernier de la saison dans sa forme classique. À partir du 6 juillet, vous trouverez dans votre boîte aux lettres ou dans les accueils municipaux un supplément spécial vacances.** Après une année riche en actualités, la rédaction du *Stéphanois* vous propose une pause détente.

Ainsi, dans ce journal d'été vous redécouvrirez la forêt du Rouvray et un circuit de balade à parcourir en famille. Nous mettrons en lumière aussi tous ces lieux en ville ouverts à la pratique d'activités sportives ou de loisirs, seul ou en famille. Nous vous dévoilerons les dessous du nouveau feu d'artifice du 14 juillet. À retrouver également, des idées de sorties dans la région, des sélections de livres et de jeux, et vos commerces ouverts cet été. Enfin, nous vous rappellerons toutes les informations pratiques pour préparer la rentrée en toute sérénité.

Nouveauté cette année, le guide des loisirs et des associations sera distribué non plus à la rentrée mais avec le numéro de juillet. Là encore, c'est pour vous la possibilité de bien choisir vos activités sportives, de loisirs ou culturelles de rentrée.

Enfin, sachez que *Le Stéphanois* qui sortira le 27 août aura profité de l'été pour se refaire une petite jeunesse. C'est avec une formule nouvelle que nous continuerons à vous informer sur l'actualité locale. ◆

► **Préparez la rentrée**  
L'inscription des enfants aux garderies

scolaires peut être faite dès maintenant en mairie ou à la maison du citoyen. Cela concerne les écoles : Ampère, Joliot-Curie, Rossif, Ferry-Jaurès-Kergomard, Langevin et Duruy.

► **Trente ans de bon voisinage**

Les habitants des impasses de La Grande-Ourse, Pégase et de la Licorne, fêtent dimanche 28 juin les trente ans de la construction de leurs pavillons. Ils se donnent rendez-vous, vers 12h30, dans l'espace vert situé rue Victor-Duruy pour un pique-nique partagé entre voisins.

► **Pôle emploi, l'adresse**

Contrairement à ce qui était indiqué dans le N° 85 du *Stéphanois*, les locaux de Pôle emploi (après fusion de l'Assedic et de l'ANPE) dédiés à l'accueil du public se situent 7, rue Abel-Gance et non rue Ernest-Renan. Et pour tout contact téléphonique, un numéro unique, le 3949.

► **École ouverte**

Le collège Robespierre reste ouvert du 3 au 10 juillet et propose aux enfants du CM1 à la 5<sup>e</sup>, des ateliers ludiques, éducatifs et de plein air, de 10 à 12 heures et de 14 à 16 heures. Inscription au collège : 02 35 65 32 43.

Jeunes

# Changez d'Horizons

*Que faire pendant les vacances ? Avec Horizons 11/25 ans, les jeunes ont l'embaras du choix : sport, jeux, sorties, en groupe ou en autonomie.*

**C**ette année Horizons 11/25, le dispositif vacances proposé aux jeunes de 11 à 25 ans, se décline par thèmes. Chaque structure affiche une couleur dominante : réalisation d'émissions de radio au Périph', création de jeux à la ludothèque, sorties évasion au centre Jean-Prévost, sport à Youri-Gagarine, l'eau au centre Georges-Brassens (puis sciences et techniques en août), sorties nature et moments collectifs au centre Georges-Déziré, découvertes des musées au centre associatif de La Houssière, sorties en famille à la CSF. « *Cela devrait faciliter le repérage des différents lieux* », espère Denis Souillard, responsable du service jeunesse et coordonnateur du dispositif. Dans chaque thème, les jeunes retrouvent des temps sportifs, culturels, collectifs... Pour participer, il suffit de s'inscrire pour obtenir sa carte Horizons à 1€.

**Pour ceux qui veulent partir seuls, le service jeunesse a prévu 150 kits loisirs.** Ce kit comprend, des tickets de métro, de bowling, de cinéma, des entrées pour certains sites de loisirs, pour faire le plein d'activités entre copains dans

l'agglomération, pour un prix modique (17,50€). Les sacs à dos (46€) sont réservés aux plus de 16 ans, ils contiennent des Chèques vacances, des billets de train et permettent de partir plus loin, à condition d'avoir fait valider son projet. Et

pour ceux qui veulent se payer leurs vacances, la Ville propose 17 places pour une semaine de travail dans des chantiers de proximité.

Enfin Horizons 11/25, c'est aussi les espaces détente ouverts par les centres socioculturels. Chacun y passe comme il veut, voir les copains, jouer au baby-foot et rencontrer les animateurs. « *C'est un accueil informel qui a aussi son intérêt, estime Denis Souillard. C'est une forme de loisirs et un temps d'information qui souvent peut conduire à une activité plus construite.* » ♦



Découvrir de nouveaux horizons avec l'arborescaldade.

• **Horizons 11/25**

du 6 juillet au 21 août.

Renseignements et inscriptions dans toutes les structures participantes. Les kits loisirs sont vendus au Périph' et à la ludothèque.

• **La Station**, Point information jeunesse (Pij), est ouverte tout l'été, et propose d'informer, d'orienter et d'accompagner les jeunes et les étudiants.

Convivialité

## Fêtes dans les quartiers

**Le 27 juin, le quartier Thorez/Langevin se retrouve autour du centre social Georges-Brassens pour un moment festif et familial.** « *Le quartier manque d'animations, il y a une attente des habitants, note Bertrand Pécot, responsable du centre socioculturel. Nous proposons d'investir l'espace public pour un temps de détente ensemble.* » Au programme de 10 à 18 heu-

res : théâtre de rue, jeux de plage, démonstrations des ateliers, balades à poney, kermesse animée par les enfants fréquentant le Clas et restauration assurée par les adolescents pour financer leurs vacances.

**Le 3 juillet, ce sera au tour du Parc central d'être à la fête.** Le service de développement social, l'Aspic, la Caf, la CSF, le collège Robespierre proposent aux habi-

tants du Château Blanc de passer ensemble un moment convivial. Début en musique à 11h30, puis chacun est invité à prendre son panier et ses provisions pour venir pique-niquer dans le parc. L'après-midi, sont prévues, jusqu'à 18 heures, une chasse au trésor, des démonstrations de l'atelier bois et d'un sculpteur de ballons et une information sur le programme Horizons 11/25. ♦

# Y'a pas d'âge pour internet

*Les retraités stéphanois sont aussi intéressés par internet que les jeunes générations. La preuve dans les foyers restaurants de la Ville.*

« **L**es jeunes tapent sur un clavier à une vitesse... alors que nous, on rame! » Jean-Claude Chupin, jeune retraité cheminot, quoi qu'il en dise, sait déjà se débrouiller sur l'ordinateur. Comme une trentaine de retraités, il suit, une heure par semaine, les cours d'informatique donnés par Latifa Lafdael dans les foyers restaurants Ambroise-Croizat et Geneviève-Bourdon. « Pour ceux qui sortent peu, internet est une ouverture au monde, remarque Latifa Lafdael, c'est plus actif que la télévision. »

**75% des élèves ont déjà leur ordinateur et 67% ont une connexion à internet.**

Manque le savoir-faire. « Nous, on n'a pas appris l'informatique à l'école », rappelle Jean-Claude Chupin. Messagerie, internet, photo numérique, tout l'intéresse: « On peut avoir des contacts avec la



Une initiation à l'informatique très appréciée des retraités.

famille, les amis, s'échanger des photos... » Les cours l'aident à mieux se débrouiller: traitement de texte, carnet d'adresses... et en cas de problème Latifa Lafdael est de bon conseil, « parce qu'il vaut mieux ne pas cliquer n'importe où! », estime le retraité.

Rolande et Georges Lemery

suivent aussi les leçons. « Il y a longtemps qu'on y pensait, le stage a été une occasion d'apprendre et aussitôt nous avons acheté l'ordinateur, avec internet », explique Rolande. « Les démarches administratives, chercher un itinéraire, maintenant on fait ça sur ordinateur. » Ce n'est pas la première

fois que le service d'animation pour les personnes âgées propose ce type d'initiation. Le public répond toujours présent. D'ailleurs, dans un sondage organisé en mai dernier, les inscrits ont dit vouloir continuer, et même bénéficier de plus d'une heure de cours par semaine. Les trois quarts aimeraient aussi disposer d'un accès libre aux ordinateurs dans les foyers restaurants. Une autre enquête est en cours pour mesurer la demande de formation des retraités. « Cela reste de l'initiation, précise Francine Goyer, maire adjointe en charge des personnes âgées. L'objectif est d'avoir de nouveaux inscrits et que chacun devienne autonome avec l'ordinateur chez soi ou dans d'autres lieux d'accueil. » ♦

• **Renseignements**

au 0232958394 ou dans les foyers restaurants Ambroise-Croizat et Geneviève-Bourdon.

Vite dit

► **Don du sang**

L'établissement français du sang organise une collecte de sang jeudi 2 juillet place de l'église, de 15h30 à 19 heures. En été, il y a moins de donateurs et plus de besoins, pensez à participer.

► **Jeunes talents: les lauréats**



Chaude ambiance, samedi 20 juin à la salle festive pour l'édition 2009 du festival Jeunes talents qui s'est déroulée face à un public de plus de 400 personnes. Le jury de professionnels a rendu son verdict: à la 1<sup>re</sup> place, le groupe de pop/rock Rosaparks; 2<sup>e</sup>, Ricky Dozen (rock) et enfin 3<sup>e</sup> place pour les locaux de la soirée, les rappeurs d'Authentik (photo). Une mention spéciale a également été décernée à la formation Doo-Dap (pop/folk).

► **Piscine en arrêt technique**

La piscine Marcel-Porzou sera fermée du 28 juin, 13 heures, au 2 juillet.

► **Vaccinations gratuites**

Prochaines séances de vaccination pour tous à partir de 6 ans, le 8 juillet de 9h30 à 11 heures; le 23 juillet de 16h45 à 18h15, au centre médico-social du Bic Auber, immeuble Cave-Antonin. Tél.: 0235640103.

## Personnes fragiles, inscrivez-vous !

**L'été est là et l'heure est venue pour les services municipaux de réactiver le plan de prévention de la canicule.** Le premier travail consiste à connaître les habitants susceptibles d'avoir besoin d'aide en cas de hausse des températures. Les personnes âgées ou handicapées, fragiles, isolées, sont invitées à prendre contact avec la mairie. Parents ou voisins, si vous avez connaissance d'une personne vulnérable, n'hésitez pas à alerter le guichet unique. Actuellement une centaine de personnes sont inscrites. Ce recensement permet d'intervenir si l'alerte canicule est déclenchée par la préfecture. La Ville prévoit d'appeler chaque jour les personnes concernées afin de s'assurer qu'elles se portent bien. Les services peuvent aussi organiser des distributions d'eau, de brumisateurs ou de ventilateurs. Et le Mobil'bus peut emmener les personnes fragiles vers des établisse-

ments équipés de pièces climatisées. En cas de canicule, il est conseillé de boire de l'eau régulièrement, de rester dans des endroits relativement frais, d'éviter les efforts. Ces conseils valent pour tous, et surtout pour les enfants en bas âge, les sportifs et les travailleurs de force. ♦

ments équipés de pièces climatisées. En cas de canicule, il est conseillé de boire de l'eau régulièrement, de rester dans des endroits relativement frais, d'éviter les efforts. Ces conseils valent pour tous, et surtout pour les enfants en bas âge, les sportifs et les travailleurs de force. ♦

• **Inscription au registre municipal des personnes fragilisées** auprès du guichet unique au 0232958394.



Patienter en écoutant une histoire, c'est quand même plus doux avant un vaccin.

## Bouquins câlins

Des bénévoles de l'association Apele racontent des histoires aux enfants dans les salles d'attente des PMI.

La salle d'attente de la protection maternelle infantile (PMI) du Bic Auber est pleine de jouets qui aident les enfants à patienter avant la visite médicale et à oublier l'imminence de la piqûre. Sylvie Gilles-Coppalle s'est installée parmi les jouets, avec son sac plein de livres, attendant qu'un enfant les choisisse. Animatrice de l'association parents enfants et lieu d'échanges (Apele), elle vient une fois par mois pendant deux heures faire la lecture aux tout-petits, s'ils le désirent.

Athéna, déjà grande, accroche tout de suite; le petit livre avec

une tête de renard qui sort de la couverture a sa préférence. Lucie, plus petite, joue à côté à la poupée et écoute d'une oreille. Les enfants sont attirés par tous les jouets, mais ils reviennent à un moment ou à un autre vers leur lectrice, pour commenter une image, ou simplement lui sourire. Les mamans, complices, observent la scène. « C'est un plus, certaines mamans sont très isolées », approuve Julie Vauchel-Vinault, infirmière à la PMI.

**Soukeima a choisi un livre, écoute un peu mais l'abandonne vite.** « Elle n'est pas trop patiente », s'excuse sa maman. « C'est juste que l'his-

toire ne l'intéresse pas », relate la lectrice bénévole. « Je partage un moment de lecture avec les enfants, en présence des parents, précise-t-elle. Cela leur permet de voir que les tout-petits sont intéressés par les histoires, les images. » Et parfois de découvrir que la lecture peut être un moment de partage merveilleux avec son bébé. L'animation, subventionnée par le Département et la Caf de Rouen, s'appelle joliment « Bouquin câlin ». ♦

• **Renseignements** au lieu d'accueil parents enfants, Interlude, 60, rue du Docteur-Cotoni. Tél.: 02 35 64 84 44.

## ÉTAT CIVIL

### Mariages

Olivier Malerba et Gaelle Brun, Guillaume Duchemin et Mylène Harel, Malik Dehani et Imen Methlouthi, Malik Labaci et Aurélie Souai, Mickaël Lorenzini et Julie Le Roux, Pascal Duriaux et Esther Gosselin, Eric Tronchet et Lynda Ragot, Olamide Sobukanla et Mylène Cacheleux, Rachid Kammou et Hasna Ghzili, Nacime Makour et Badra Seddiki, Fakredine Guinoubi et Najla Zaghouani.

### Naissances

Oisam Azoum, Yacine Boizoragh, Gabrielle Cocagne, Aliya Diallo-Ricoeur, Hamza El Mahi, Mahel Esseid, Enzo Galli, Ilyès Hamadache, Sultan Kirat, Hélène Lefebvre, Chamseddine Malki, Lynn Mellet, Esteban Mignon-Launay, Téo Monnier, Ayoub Ben Addi, Liam Bettahar, Antoine Bitaille, Hamza Bouziane, Marwa Charafi, Xéri Dogala, Lina Fekih, Lubin Goupil, Fanny Houis, Léa Langevin, Tiago Larchevesque-Goudin, Abdelhamid Laribi, Léa Lecoutey, Teycir Temajnit.

### Décès

Laszlo Cegany, Christian Prioul, Marguerite Canry, Geneviève Marie, Sylvain Lefebvre, Salah Belgacemi, Franck Surplie, Maud Duthil, Robert Simon, Geneviève Poulain, Andrée Payen, Claude Charbonnel, Guy Bidault, Francis Viel, Jean-Pierre Gallet, Roger Letellier, Olga Cauvin, Claude Aubry, Luisa Reina Macias, Patrick Courtel, Maurice Hans, Jean Hamon, Henri Coustenoble, Gisèle Delacourt, Michelle Allard, Philippe Unan.

## NOCES D'OR



**Andrée et Claude Sainsaulieu**

ont tous deux travaillé dans le commerce. Ils habitent le quartier des Castors et ont fêté leurs 50 ans de mariage le 6 juin en mairie.

### S.A.R.L. CRIVELLI Daniel

Couverture - Zinguerie - Ramonage - Isolation - Aménagement des combles  
Tubage de cheminée - (Qualification Qualibat)

du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h30

Domicile : 14, rue Armand Barbès - 76800 St Etienne du Rouvray - Port. : 06 60 53 80 77

Bureau : Z.I. du Madrillet - Rue de la Boulaie - 76800 St Etienne du Rouvray

Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58

Email : sarl.crivelli@free.fr - pages jaunes « en savoir plus »

Création  
depuis 1980



mobile  
story

**NOUVEAU À SOTTEVILLE**  
votre magasin de téléphonie mobile  
Place de l'Hôtel de Ville  
**02 35 63 40 58**

SFR

Bouygues Telecom

orange



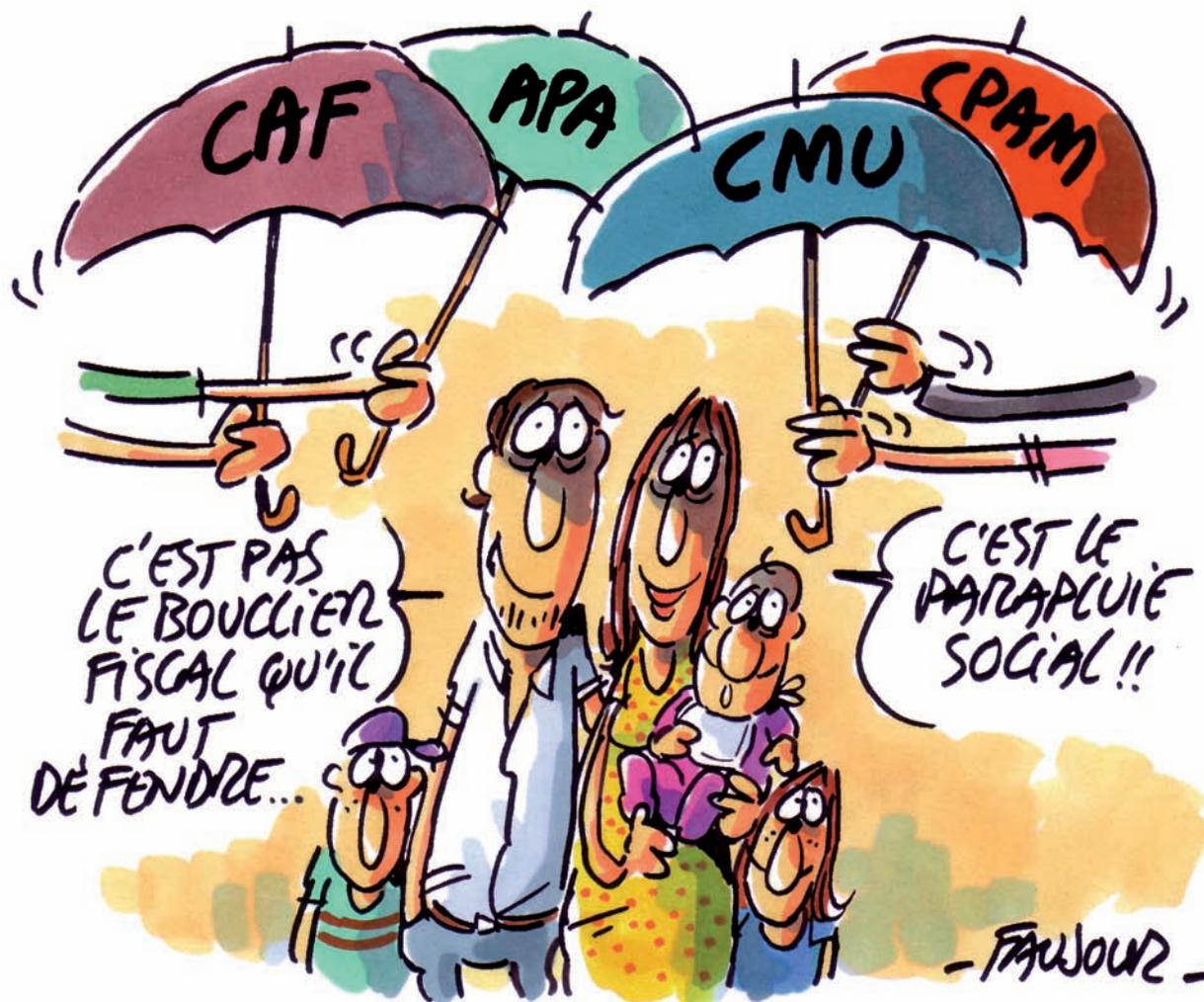
**A F DEPANNAGE**  
PRESTATIONS DE SERVICE

**ALEXANDRE FRANCK**

8 RUE ESNAULT PELTERIE  
76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY

MENUISERIE  
PLOMBERIE  
PETITE ELECTRICITE  
PETITE RENOVATION

Tél. : 06 89 38 87 76  
Fax : 02 35 60 81 48  
franck358@infonie.fr  
siren 402 412 795/RM76



# Crise : la ville à vos côtés

*Que faire face à la crise ? Elle touche de nombreux ménages stéphanois, aggravant la situation des familles modestes et fragilisant ceux qui jusqu'alors étaient épargnés. Au niveau national, les réponses se font attendre. Avec ses moyens limités, la Ville met en place des réponses. Pas un plan anti-crise, mais des mesures solidaires pour aider, informer et faire valoir vos droits.*

**L**es intérimaires, d'abord, jusqu'alors, s'en sortaient plutôt bien. Face à ce raz-de-marée, le maire souhaite envoyer un signe aux Stéphanois, notamment à ceux que la crise vient de toucher: « *Nous nous rendons bien compte de la gravité de la situation, explique Hubert Wulfranc, c'est pourquoi →*

→ j'ai demandé aux services municipaux qu'ils mettent en place des dispositifs d'accompagnement des familles. » « Depuis l'été dernier, certains indicateurs ont attiré notre attention, explique Dominique Goupil, directeur général des services municipaux. L'évolution des impayés de la restauration scolaire, par exemple, révèle de nouvelles situations familiales précaires. » Des signes que certaines situations se dégradent et que, pour de nombreuses familles, la rentrée risque d'être difficile.

Dans ce contexte, les efforts de solidarité développés par la municipalité se déclinent selon plusieurs axes. « Il s'agit d'abord, insiste Hubert Wulfranc, de faciliter l'accès aux droits, notamment pour des familles qui n'ont pas l'habitude de se tourner vers les services sociaux. » Dès le 26 juin, la création d'un numéro vert, Allô solidarité: 0800 076 800, de permanences décentralisées et l'édition d'ici la fin de l'année d'un guide des droits (voir ci-contre) doivent permettre de faciliter les démarches dans le respect des personnes.



**La Ville met en place un numéro vert Allô solidarité.**

La Ville veut aussi se donner les moyens d'évaluer de façon plus fine la situation des familles: pour cela, une commission sociale exceptionnelle est créée, elle se réunira deux fois

par mois, les lendemains des commissions ordinaires. « C'est le moyen de s'autoriser, de façon officielle, de déroger aux critères d'attribution des aides, pour se donner plus de souplesse et de réactivité. » Enfin, la municipalité a adopté tout un volet de mesures qui ne sont pas nouvelles mais qui

permettent d'adapter les dispositifs existants: accélération de la politique d'insertion, programmation de spectacles à prix réduits au Rive Gauche dès septembre ou encore possibilité d'échelonner le paiement des activités de loisirs à la rentrée. « On ne va pas être capable de régler fondamentalement les conséquences abruptes

de la crise sur les salariés, conclut le maire, mais il est de notre responsabilité morale et politique de tenter d'offrir une réponse dans cette situation exceptionnelle. » ♦

Dessins: Faujour-Iconovox.

# Quelques mesures phares

## Tarifs et modes de paiement

### > Payer en plusieurs fois

À chaque rentrée scolaire, les familles sont confrontées à des dépenses conséquentes: les fournitures, mais aussi les inscriptions aux activités sportives, culturelles, de loisirs... « Même si les tarifs proposés ici sont assez bas par rapport au reste de l'agglomération, il y a toujours eu des demandes de paiement échelonné, note Patricia Maximovitch, directrice générale adjointe des services. Dès la rentrée, il sera possible de fractionner les paiements, sur demande écrite adressée au Maire. »

### > Des aides plus souples

Création d'une commission sociale extraordinaire: au lendemain de la commission ordinaire, cette nouvelle instance étudiera l'adéquation des dispositifs d'aide aux besoins réels des familles. Elle analysera les demandes rejetées en commission ordinaire, pour proposer des ajustements ou des aides exceptionnelles au regard des situations. « Il s'agit d'amorcer un assouplissement de notre système d'aides et de ses barèmes, explique Anne-Claire Charlet, responsable du service solidarité de la

Ville. La commission sociale ne peut pas faire de dérogations, la commission extraordinaire veut pouvoir examiner des situations nouvelles qui ne rentrent pas dans les barèmes classiques. »

### > Restauration scolaire

Si les barèmes restent les mêmes, sachez que vous pouvez faire réexaminer votre dossier à tout moment, si votre situation a changé.

## Vos droits

### > Allô solidarité, un numéro vert pour informer

0800 076 800. C'est le numéro vert, gratuit depuis un poste fixe à composer pour joindre les agents municipaux du service social, à partir du 26 juin. Des professionnels sont au bout du fil les mardis et jeudis de 8 h 30 à 12 heures et de 13 à 17 heures. Ils répondent aux demandes d'informations des Stéphanois qui voient leur situation financière se dégrader en raison de la crise. Pour ceux qui le souhaitent, il est possible de garder l'anonymat.

Quelles démarches suivre quand on est licencié? Quels sont les dispositifs d'aide sociale proposés par la mairie? Quels sont les différents domaines d'intervention de chaque acteur du secteur social: mairie, Conseil

général, Caf, Pôle emploi... Ce sont aussi des conseils simples qui pourront être donnés à ce numéro, comme celui de ne pas perdre de temps pour écrire à son banquier ou à son propriétaire, pour anticiper des difficultés de paiement.

Si vous appelez en dehors des horaires d'ouverture du service, vous tomberez sur un répondeur: laissez vos coordonnées, vous serez rappelé. Il est également possible d'obtenir des renseignements en se rendant directement au service social en mairie ou à la maison du citoyen (sauf le mercredi matin et le vendredi matin).

### > Des permanences sociales aux Vaillons

Un jeudi sur deux, de 14 à 17 heures, l'espace associatif des Vaillons, dans les anciens locaux de la cuisine centrale à proximité de l'espace Georges-Déziré, accueille une permanence des services sociaux municipaux. Le travailleur social qui assure ces permanences reçoit au choix, sur rendez-vous ou sans ren-

dez-vous. La Ville a sollicité la Caisse d'allocations familiales et le Conseil général pour qu'ils s'associent à cette initiative et participent à ces permanences. Premiers rendez-vous les 9 et 23 juillet, puis les 6 et 20 août, 267, rue de Paris.

### > Un guide des droits et aides municipales

Calcul des tarifs et des quotients, aides du CCAS... la Ville a décidé de regrouper, dans un seul et même support, l'ensemble des informations concernant les aides municipales. « L'objectif est de passer d'une logique où les citoyens doivent aller à la recherche de leurs droits, à un système d'affichage et de transparence », explique Bruno Lafosse, directeur de la communication. Ce guide sera distribué

dans toutes les boîtes aux lettres, en même temps que *Le Stéphanois*, d'ici la fin de l'année. Dans le même temps, la rubrique « droits et démarches » du site internet de la Ville sera complétée: elle permet d'avoir accès aux droits nationaux, avec des déclinaisons et précisions locales: lieux et horaires d'ouverture, accessibilité, pièces spécifiques à fournir...

### > Aide d'urgence au Secours populaire

Le Secours populaire a alerté, début janvier, les communes de l'agglomération qu'il risquait de ne plus pouvoir faire face à l'accroissement des demandes auquel il est confronté: la ville de Saint-Étienne-du-Rouvray lui a accordé une subvention exceptionnelle de 5000 €.

## Emploi et formation

### > Clauses d'insertion généralisées

L'inscription de clauses d'insertion dans les marchés publics, qui permettent de réserver 10 % des heures de travail à l'insertion, est désormais étendue à l'ensemble de la commande publique: bâtiment, mais aussi transport, informatique, etc. Objectif affiché: atteindre le seuil de 10 000 heures d'insertion annuelle.

### > Coup de pouce à l'emploi aidé

Dix nouveaux contrats d'accompagnement vers l'emploi (CAE) sont créés à Saint-Étienne-du-Rouvray pour renforcer l'engagement de la Ville auprès de publics en difficulté. Ce sont ainsi, au total, près de 40 personnes qui bénéficient de cette opportunité de renouer avec le monde du travail. « Ces contrats sont considérés comme des leviers par la Ville, explique Emmanuel Jousset, responsable de la Maison de l'information pour l'emploi et la formation (Mief). À cette occasion, nous aidons les bénéficiaires à régler les problèmes de santé ou de logement qu'ils rencontrent souvent. C'est une chance supplémentaire pour réussir à terme leur insertion professionnelle. Tout est lié. »

### > Bafa: un stage pour les jeunes stéphanois

La Ville organise dès les vacances de La Toussaint un stage à destination des jeunes qui veulent passer le Bafa (brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur). Payant, ce stage est souvent un frein pour les jeunes, les élus veulent ainsi leur faciliter l'accès à une formation qui permet de postuler à des postes d'animateurs et de constituer une première expérience des responsabilités.



# L'urgence d'un bouclier social

*On prête surtout aux riches... C'est le sentiment que peuvent donner les mesures gouvernementales. Élus, responsables associatifs et syndicaux souhaiteraient que l'État se donne les moyens de la solidarité pour soutenir les communes et leurs habitants modestes.*

« **N**os efforts témoignent d'une volonté politique, mais leur portée est nécessairement limitée, avertit Hubert Wulfranc, en présentant les mesures de solidarité municipale. Nous voulons envoyer un signe aux familles, leur apporter quelques éléments de réponse mais nos marges de manœuvre sont limitées. » Le maire, qui ne veut pas créer d'illusion, tient à souligner les dysfonctionnements qui touchent le pays: « On nous demande toujours plus de rigueur budgétaire sur les dépenses sociales utiles, regrette-t-il, alors même que la demande sociale explose... » Dans les caisses d'allocations familiales, le constat est le même: les demandes augmentent, mais les moyens alloués aux Caf reculent, comme l'explique Jacques Longuavesne, administrateur CGT à la Caf de Rouen: « La dernière convention d'objectifs de gestion, signée entre la caisse nationale et l'État, a entraîné la suppression de 1000 postes entre 2005 et 2008 et sur la période 2009 à 2012, c'est la même tendance. L'État plonge les Caf dans le rouge, au nom de la modernisation du service public et de l'amélioration de la productivité. » Des objectifs qui ne tiennent pas compte de la nature de la rela-

tion qui se noue dans les Caf entre les agents du service public et les usagers, qui ont besoin d'un accueil humain et d'une écoute. En plus de cette dégradation du service public, Jacques Longuavesne s'inquiète de l'insuffisance des moyens attribués au fonds national d'action sociale, « qui sert à financer les actions sociales de la Caf, notamment celles qui relèvent de partenariats avec les collectivités locales. »

**« Il faut exiger que l'urgence sociale passe par la solidarité nationale. »**

Licenciements, précarité des familles, si le monde salarié est touché de plein fouet, les retraités aussi font les frais de la crise actuelle. « En apparence, on pourrait considérer que la crise n'a pas d'impact sur les retraités, explique Francisco Garcia, responsable départemental de l'union nationale des retraités et personnes âgées. Mais dans les faits, c'est plus complexe: d'abord, le niveau des pensions est gelé, ensuite, le coût de la vie augmente, notamment celui des mutuelles. Enfin, beaucoup de retraités se retrouvent à devoir aider leurs enfants et petits-enfants. » Et le responsable de l'UNRPA d'évoquer « un phénomène de misère cachée chez les retrai-

LA FRANCE DIVISÉE EN 2



tés, avec plus d'un million qui vit sous le seuil de pauvreté». Dans ce contexte de crise, qui touche les Français à tous les niveaux, Hubert Wulfranc lance un appel: « Il faut exiger que l'urgence sociale passe par la solidarité nationale et qu'une redistribution des

richesses s'opère en direction de la population qui vit les effets de la crise. Les choix politiques actuels, comme le bouclier fiscal, ne vont pas dans le bon sens. » En rappelant les valeurs qui ont fondé le système de retraite par répartition, en 1945, Francisco

Garcia souligne que « le pacte de solidarité nationale ne fonctionne plus, car tous les revenus n'y participent pas ». Plus que jamais, la notion de solidarité est au cœur des politiques publiques, au niveau municipal, comme au niveau national. ♦

## Élus communistes et républicains

Le 7 juin dernier, près de 64 % des électeurs stéphanois ont voté à gauche aux élections européennes, en plaçant, avec 22 %, la liste du Front de gauche, menée par le député communiste européen Jacky Héning, en tête dans notre ville. Ces résultats traduisent la défiance des Stéphanois à l'égard des politiques de casses sociales en cours en France et en Europe. Ils savent qu'il n'y a rien de bon à attendre d'un gouvernement qui parle de reporter à 67 ans l'âge de départ à la retraite et qui prétexte un déficit de 20 milliards d'euros pour préparer de nouvelles coupes claires dans les prestations de la sécurité sociale. Un déficit dû pour l'essentiel, aux destructions massives d'emplois que n'arrivent pas à enrayer les politiques inefficaces du gouvernement. Les élus communistes proposent

de revenir sur les 33 milliards d'euros d'exonérations de cotisations sociales dont bénéficient les entreprises, et dont l'efficacité en termes de créations d'emplois n'a jamais été prouvée, pour financer un haut niveau de protection collective. De même, ils proposent de réduire les taux de cotisations des entreprises qui accroissent les salaires et d'augmenter, à l'inverse, ceux des entreprises qui suppriment des emplois ou compriment les salaires.

**Hubert Wulfranc, Joachim Moysse, Francine Goyer, Michel Rodriguez, Fabienne Burel, Jérôme Gosselin, Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey, Josiane Romero, Francis Schilliger, Robert Hais, Najia Atif, Murielle Renaux, Houria Soltane, Daniel Vezie, Vanessa Ridel, Malika Amari, Pascal Le Cousin, Didier Quint.**

## Élus UMP, divers droite

Au lendemain du scrutin du dimanche 7 juin pour les élections européennes, les élus de l'UMP de Saint-Étienne-Rouvray tiennent à remercier les électeurs de notre commune qui ont porté leur voix sur nos candidats de la majorité présidentielle. En effet, malgré l'appel au vote sanction de l'équipe dirigeante socialo-communiste notre liste avec 733 voix arrive en 3<sup>e</sup> position sur 18 et l'UMP en 1<sup>re</sup> position au niveau national avec plus de 28 % ce qui double son nombre de députés au Parlement européen (30). Pour l'UMP c'est un encouragement pour continuer à changer l'Europe afin qu'elle protège et unisse les Européens. Seuls les candidats qui ont su parler d'Europe comme le développement durable, la protection sociale et l'économie l'ont emporté. Une nouvelle

fois l'abstention s'est mise en évidence surtout à Saint-Étienne avec 63,66 % comme à toutes les élections. Sa signification se situe dans les résultats du 7 juin qui sont un signal fort à l'opposition hystérique et obsessionnelle de la gauche et particulièrement à l'équipe dirigeante de Saint-Étienne qui par ses messages accusateurs éloigne les Stéphanois des urnes. La France a besoin de se rassembler pour le bien de tous les Français et particulièrement les Stéphanois.

**Serge Cros, Louissette Patenere, Gérard Vittet.**

## Élus socialistes et républicains

« *Les transports en commun devraient être gratuits dans notre agglomération* », entend-on parfois autour de nous. C'est l'exemple même de la fausse bonne idée.

En effet, notre Communauté d'agglomération mène déjà une politique sociale en pointe en termes de transport en commun.

Deux exemples : pour les allocataires du RMI/RSA et les demandeurs d'emploi sous condition de ressources, les transports sont gratuits. Pour les jeunes de 6 à 26 ans, les membres des foyers bénéficiaires de la Couverture maladie universelle complémentaire (CMUC), les bénéficiaires de l'Allocation adulte handicapé (AAH), les familles nombreuses..., les transports sont à moitié prix.

Globalement, le prix moyen d'un

voyage est de 0,56 € et plus de 60 % des voyages sont effectués avec des tarifs réduits ou gratuits, pour un prix moyen de 0,23 €.

La gratuité totale obligerait à prélever sur les contribuables entre 17 et 18 millions d'euros d'impôts supplémentaires chaque année pour compenser la recette perdue des ventes des billets. Ce que souhaitent avant tout les usagers, les enquêtes le prouvent, c'est davantage une augmentation des fréquences des bus et métros plutôt que la gratuité du transport.

**Rémy Orange, Annette de Toledo, Patrick Morisse, Danièle Auzou, Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarosan, Catherine Depitre, Philippe Schapman, Dominique Grevrand, Catherine Olivier, David Fontaine, Béatrice Aoune-Sougrati.**

## Droits de cité, 100 % à gauche

Le dimanche 28, à Dieppe, à 11 heures, à l'appel du collectif unitaire « stop à l'EPR, ni à Penly, ni ailleurs », manifestons pour dire non à la construction du réacteur nucléaire.

Cet EPR est dangereux : les déchets radioactifs, qu'il faut au risque des populations, transporter et enfouir, durent des millions d'années. Il est inutile : la France exporte de l'électricité. 14 sites nucléaires sur la Manche ! Il coûte cher : 4 milliards d'euros pour l'EPR de Flamanville.

L'EPR, avec son VRP Sarkozy, c'est la folie nucléaire pour les profits d'Areva, GDF-Suez, EDF, avec les risques pour les salariés lorsque prime la logique du moindre coût.

Contre la mise en concurrence, exigeons un monopole public de l'énergie sous contrôle des salariés et de la

population. C'est aussi le sens de la lutte des électriciens-gaziers pour leurs salaires.

Les milliards engloutis dans les EPR doivent servir à la recherche et au développement des énergies renouvelables pour sortir du nucléaire, soit 10 000 emplois contre 300 prévus pour l'EPR !

Incidents, accidents, nuage, irradiations... cinquante ans de nucléaire, cinquante ans de mensonges ! Tchernobyl, Three mile island, Forsmark, Tricastin... N'acceptons pas cela ! Pour nous, pour nos enfants ! Si l'impensable arrivait ? Réagissons !

**Michelle Ernis.**

Rive Gauche

# « Respirons le bon air du spectacle »

Le centre culturel le Rive Gauche dévoile sa programmation pour la saison prochaine. Et en ces temps difficiles, il propose un tarif préférentiel destiné aux Stéphanois.

**L**a culture ne serait-elle qu'une cerise sur le gâteau qu'on s'offre une fois les factures payées et les soucis du quotidien enfin résolus. Eh bien non ! La Ville refuse cette fatalité et décide d'appliquer dès la rentrée le tarif réduit aux Stéphanois. « Le Rive Gauche est leur maison, il est donc logique qu'ils bénéficient de cet avantage tarifaire, revendique l'élu à la culture Jérôme Gosselin. Je suis particulièrement attaché à la proposition d'un abonnement à trois spectacles pour 24€ qui encourage à revenir. »

« Nous craignons que l'augmentation de la précarité éloigne un certain nombre de Stéphanois du Rive Gauche, s'inquiète le directeur Robert Labaye. C'est pourtant aujourd'hui qu'il faut respirer le bon air du spectacle. »

Avec une programmation à la fois ambitieuse, éclectique, pointue et parfois plus grand public, ouverte sur le monde, le Rive Gauche renforce son rôle d'équipement culturel de proximité et à rayonnement large.

**Scène conventionnée pour la danse depuis six ans, le centre culturel continue de tracer son sillon chorégraphique.** « Le public nous suit et nous renforçons nos actions d'éducation artistique auprès des collégiens et lycéens de la région. » Nadine Beaulieu ou Dominique Boivin viendront présenter leur nouvelle création. De belles rencontres métissées devraient aussi voir le jour avec, en novembre, *Douar*, de Kader Attou et la compagnie Accrorap pour un hip-hop exécuté sur des mélodies traditionnelles arabes. En mars, la pièce



Le cirque hirsute et son *Bal Caustique*, les Puppini Sister's et de la danse hip-hop par la compagnie Accrorap.



*Babemba* de Serge Aimé Coulibaly célébrant quatre grandes figures de l'Histoire africaine récente est annoncée comme un grand moment.

Le Rive Gauche poursuit aussi son exploration de l'univers du cirque. Premier temps fort programmé le 16 octobre avec *Fears* de Manu Kroupit « un bijou qui nous plonge par le biais du mime et des effets visuels dans le monde fantasque d'un célèbre musicien ». À ne pas rater en janvier, *Les Clowns* de François Cervantes, ou la rencontre de trois clowns qui vont d'abord apprendre à se connaître, avant de s'approprier une des célèbres tragédies shakespeariennes.

En musique, il faudra compter avec des personnalités aussi différentes que les

Puppini Sister's, trio féminin britannique de pop/jazz à cappella; Mano Solo et ses chansons entre rock alternatif et musette ou encore l'inclassable belge à la rock'n'roll attitude: Arno.

Huit spectacles de théâtre seront également à l'affiche avec des formes très différentes : depuis les monologues à 60 personnages dans *Le dire trouble des choses* de Patrick Lerch; du théâtre-danse de *Tous des gagnants* d'Arne Sierens; *Macbett*, un classique revisité par Ionesco et mis en scène par la compagnie Caliband; ou encore le retour de Vanessa Vandurme qui, après *Regarde maman*, revient avec *Une Femme blanche*.

Enfin, comme chaque année, une véritable place est faite aux graines de specta-

teurs avec cinq spectacles jeune public. Premier rendez-vous avec Flash marionnettes, en décembre et la très libre adaptation d'*Alice*, d'après Lewis Carroll. ♦

## Prenez date

**Les inscriptions se feront par correspondance** au moyen d'un formulaire disponible dans le programme du Rive Gauche avec le *Stéphanois* du 27 août ou à télécharger sur le site [www.saintetiennedurovray.fr](http://www.saintetiennedurovray.fr) à partir du 1<sup>er</sup> septembre. Les réservations hors abonnement sont à effectuer directement à la billetterie à partir de mardi 15 septembre, 13 heures ou par téléphone au 0232919494.

## Témoignages

# Les femmes ont la parole

Avant que naisse la pièce de théâtre «*Autour de la femme mosaïque*», Olivier Gosse poursuit sa collecte de récits oraux ou écrits d'habitantes.

Olivier Gosse s'est fait un nom dans la ville. Le livre de témoignages d'habitantes d'Hartmann *On appelle ça de l'humanité*, fruit de la relation qu'il est parvenu à tisser durant cinq années, a marqué les esprits. Aujourd'hui, l'auteur, metteur en scène, chanteur, poursuit son projet et multiplie les rencontres avec d'autres femmes de quartiers de la ville. Intitulée *Autour de la femme mosaïque*, cette nouvelle aventure l'a conduit à faire la connaissance d'habitantes d'horizons assez divers. Les récits collectés lui permettront de nourrir un spectacle qui se présentera sous la forme de monologues féminins. «*Mais, je n'ai pas d'idées trop arrêtées. Dans les arts, on est toujours un peu comme Christophe Colomb: on part pour rejoindre les Indes et finalement on découvre les Amériques. C'est ce qui est passionnant.*»

Ce jeudi après-midi, l'artiste a rendez-vous avec les habituées de l'atelier communication de l'Aspic. Dans la salle, Hassina, Zahra, Martha ou Tsolmon-



Collecte de témoignages, ateliers d'écriture, Olivier Gosse multiplie les rencontres en vue de nourrir son projet artistique.

Chimed se racontent dans un français hésitant. Malgré cette barrière, elles apprécient l'expérience. «*J'ai parlé des problèmes quand on quitte le pays, c'est ma vie, mais elle ressemble à celle d'autres femmes*», estime Hassina. «*C'est important de parler, de ne pas être seule*», ajoute Chimed.

**Olivier Gosse est touché par la liberté de ton lors de ces discussions.** «*Nous avons de riches débats sur la sexualité, l'éducation des filles, le comportement des hommes, à pro-*

*pos desquels les points de vue modernes ou plus traditionnels se confrontent.*» Afin d'enrichir sa collecte, l'auteur a contacté de nombreuses structures: l'Aspic, mais aussi l'antenne sociale Caf, le collège Robespierre où les élèves de deux classes de 6<sup>e</sup> ont interviewé des mamans, l'association Éducation et formation, les centres sociaux Georges-Brassens et de La Houssière...

Parallèlement à ces récits de vie, l'auteur tente d'animer un atelier d'écriture, permettant

de coucher sur le papier ces paroles. Véronique Jacobs a répondu à cette invitation. «*Je rêve d'écrire ma vie, c'est une expérience, l'occasion de dire ce que je pense de ma ville, de mon environnement...*» De prochains ateliers sont programmés chaque jeudi soir jusqu'à fin juillet. ◆

• **Ateliers d'écriture**, gratuits, ouverts à tous, les jeudis soirs de juillet de 17 à 19 heures, bibliothèque Elsa-Triolet, place Jean-Prévost.

## Concert-audition

**La saison des traditionnelles auditions de fin d'année au conservatoire de musique et de danse de la ville s'achève lundi 29 juin** avec un concert donné par une quinzaine d'élèves issus de trois cours différents. Participent à la soirée, des adultes de l'atelier chanson de

## Les élèves chantent Boris Vian

François Pognon, des enfants de la chorale menée par Corentin Pavie et quelques pianistes, élèves de Marie-Christine Pognon. Ensemble, ils interpréteront une partie du répertoire de Boris Vian dont on fête le cinquantenaire de la mort. Ainsi le public pourra ré-entendre ou découvrir quelques

classiques du poète, auteur et musicien de jazz, comme *Le déserteur* ou *La java des bombes atomiques*. ◆

• **Concert, lundi 29 juin**, 19 heures, espace Georges-Déziré (271, rue de Paris), salle Raymond-Devos. Entrée libre.

## Diversité

Exposition → du 3 au 23 juillet

### 80 ans de papier

Michel Ryckeghem, en collaboration avec le groupe histoire et patrimoine du centre socioculturel Désiré, présente l'exposition retraçant les 80 ans d'existence des

papeteries de la Chapelle Darblay. **Entrée libre aux horaires d'ouverture de l'espace Georges-Déziré, 276, rue de Paris.**

Balade → 28 juin

### Balade commentée



La Maison des forêts (chemin des Cateliers) organise une balade commentée le 28 juin de 10 à 12 heures, à destination d'un public familial, sur le thème «*traces et empreintes*» à découvrir en forêt du Rouvray. **Réservation conseillée au 02 35 52 93 20.**

Fête nationale → 14 juillet

### Feu d'artifice

Le feu d'artifice du 14 juillet sera tiré dans le parc omnisports Youri-Gagarine à partir de 23 heures.

**Possibilité de s'y rendre en Mobilo'bus sur inscription au 02 32 95 83 94.**



## COT F EXPRESS

### La coiffure à prix canon

2 salons pour vous servir Coiffure Homme - Femme - Enfant

**NOUVEAU**

24 Rue Lazare Carnot  
76800 St Etienne du Rouvray  
Tél. : 02 35 32 80 25

Du Mardi au Vendredi de 9h/19h NON STOP  
Le Samedi de 9h/17h NON STOP  
sans RDV

**ET TOUJOURS**

161 Avenue Jean Jaurès  
76140 Petit Quevilly  
Tél. : 02 35 03 94 43

Du Mardi au Jeudi de 9h/12h - 14h/18h30 sur RDV  
Le Vendredi de 9h/18h30 NON STOP sur RDV  
Le Samedi de 9h/17h NON STOP sur RDV

**OFFRE SPECIALE  
OUVERTURE**

**5 € de Remise sur les forfaits**  
couleur, mèches, balayage, permanente contre  
remise de ce coupon offre valable jusqu'au 31/08/09.



Partage, Compétence, Service

**Association agréée par l'État depuis 19 ans**

met à disposition le personnel dont vous avez besoin (\*réduction d'impôts)

Ménage\* - Repassage\* - Jardinage\*

Travaux de bricolage - Papier peint - Peinture

CESU prédéfini accepté



**02 35 62 92 73**

141, rue Méridienne - 76100 Rouen

## MONVILLE OPTICIEN



Une paire achetée  
=  
une paire offerte

**Saint-Etienne-du-Rouvray**

Centre commercial Ernest Renan - Métro Ernest Renan

Tél. : 02 35 65 55 66

## AUTO AUTO KO ? AUTO DÉPANNÉE ILLICO !\*



JUSQU'À  
**-15%\***  
DU DIMANCHE AU 23/07/09

\*Dans les conditions et limites de garanties prévues au contrat.  
\*\*Offre soumise à conditions. A valoir sur la première période  
de cotisation pour une nouvelle souscription d'une Assurance  
Auto ou Habitation MMA du 02.06.2009 au 25.07.2009.

**MICHEL VANDENHAUTE**

26, rue Lazare-Carnot - Saint Etienne du Rouvray

**02 35 65 08 88**

Email : cabinet.vandenhautem@mma.fr



**C'EST LE BONHEUR ASSURÉ !**

N° ORIAS 07006560

www.mma.fr



**Travaux de voirie, réseaux divers,  
assainissement,  
construction de plates-formes  
industrielles, logistique**

**Agence de Seine-Maritime**

4, rue du Champ des Bruyères  
76800 Saint-Etienne du Rouvray

Tél. 02 32 91 70 70

Fax 02 35 66 36 43

Twirling bâton

# À bâtons rompus

*Le lancer de bâton est de nouveau pratiqué à Saint-Étienne-du-Rouvray. Avec l'association Crazy girls, la ville retrouve un club de twirling majorettes.*

**E**nchainements techniques, lancers acrobatiques, figures gymniques... les onze athlètes du club des Crazy girls, en justaucorps bleu turquoise et blanc, âgées de 6 à 19 ans, n'ont pas à rougir de leurs performances. Le 22 février dernier, à Voves, en Eure-et-Loir, elles ont raflé deux prix au championnat de France de twirling bâton en duo. Carolane et Camille, âgées de 11 ans, décrochent une 3<sup>e</sup> place catégorie honneur 1; Pascaline Guizier et Nina Khabouri, une 6<sup>e</sup> place en excellence 4. À peine six mois d'existence et déjà un premier palmarès. Fondé en septembre dernier par Pascaline Guizier, le club de twirling majorettes de la ville connaît un certain succès auprès des adolescentes. « *Et bientôt peut-être auprès des garçons!* », espère la jeune capitaine de 17 ans. En effet, le genre féminin n'a aucune exclusivité dans cette discipline qui se pratique seul, en duo ou en équipe. Majorettes depuis onze ans et ex-capitaine au sein du Réveil quevillais, Pascaline Guizier voue une passion sans borne à ce sport. « *À 6 ans, je participais déjà à mon premier championnat de France. J'ai terminé 4<sup>e</sup> au pied du podium, un sacré souvenir!* » Et la différence entre le twirleur et la majorette? « *Les premières dansent en salle, alors que les secondes pratiquent le défilé en extérieur.* » L'an prochain, le club devrait intégrer la fédération de twirling bâton, plus sérieuse et de surcroît reconnue par le comité olympique. Du haut de ses 18 ans, Pascaline pourra passer son diplôme de moniteur et « *faire passer les "bâtons" à mes filles* », lance-t-elle d'un air décidé.



La discipline a beaucoup évolué pour devenir une activité sportive à part entière nécessitant de nombreuses qualités.

**Aujourd'hui ce sport a évolué. On est bien loin de l'image de Josiane Balasko dans *Nuit d'ivresse*,** bien loin des clichés de majorettes kitch qui s'affichent dans les fêtes de village ou de quartier. Au contraire, le twirling bâton, est une activité sportive complète qui nécessite des qualités physiques et artistiques. Pour mieux s'en rendre compte, il suffit de faire un tour du côté du gymnase Jean-Macé. Et admirer Pascaline et ses twirling majorettes durant leurs entraînements: l'ambiance y est plutôt festive, mais la rigueur est de mise. Tandis que

les enceintes crachent des airs d'Aretha Franklin, les majorettes chevronnées dansent, sautent et font virevolter leur bâton, tantôt entre leurs doigts, tantôt en l'air. Sport artistique qui allie dextérité, gym au sol et danse, les exigences que réclame le twirling bâton sont aussi importantes que celles de la gymnastique rythmique et sportive (GRS). « *Esprit d'équipe, harmonie et énergie sont requis sur le praticable!* », souligne celle qui tient le club à bout de bras, secondée par sa maman, Fanny Morel, présidente de l'association.

Pour Pascaline, les vacances seront l'occasion de travailler sa nouvelle chorégraphie qu'elle exécutera lors du championnat de France en solo en octobre prochain. Là, ce sera du sérieux. ♦

• **Contact:** Crazy girls, association présidée par Fanny Morel, 6, rue de l'Orée du Rouvray, tél.: 0235 60 47 44. Mél.: crazypaco@live.fr

# De mémoire de Castors

*Geneviève Lugat est une septuagénaire hyperactive. En ce moment, elle s'attelle avec un collectif à l'organisation de la plus ancienne fête de quartier, la fête des Castors.*

**D**epuis 1964, le dernier dimanche d'août, la fête des Castors s'installe place des Nations-Unies. Jeu de boules, repas sous la tente, poneys, musique et vide greniers... la fête du quartier fut un temps la dernière à survivre à Saint-Étienne-du-Rouvray. D'autres quartiers ont pris la relève récemment, mais seule celle des Castors peut aligner 45 bougies. « *Les anciens disent encore "la fête du parti" parce que ce sont les communistes du quartier qui l'ont montée* », raconte Geneviève Lugat, présidente du comité d'organisation et une des fondatrices avec ses voisins, les Blasquez, Bonnard, Bodere, Leclerc, Gautrais...

« *Au début, la fête se faisait le 14 juillet avec une retraite aux flambeaux. Mon mari et Nicanor\* assuraient le toro de fuego. Quand il y a eu les bagarres entre les bandes de Sotteville, du Château Blanc, d'Elbeuf, on a arrêté pour refaire autre chose le dernier dimanche d'août, autour de la Libération.* » Dans ce quartier cheminot construit en 1958, tout le monde se connaissait. « *Le gros œuvre des maisons était fait par des tâcherons et chacun faisait les finitions avec l'aide des voisins. Nous avons creusé nos caves nous-mêmes, c'est pour ça qu'on s'appelle les Castors, et c'est pour ça aussi qu'on s'entend bien entre voisins* », résume Geneviève



Lugat qui fêtera ses 79 ans à la fin de l'année.

**« Je ne suis pas du genre à rester assise. J'ai été élevée comme ça »**

L'âge n'a pas limité ses engagements. Toujours partante, la septuagénaire rentre de Giverny, le voyage offert par

la municipalité aux anciens ; elle y est allée trois fois de suite en tant qu'accompagnatrice. Le vieillissement de ses amis, ses voisins, la navre. « *Il faut les bousculer ! Chez toi tout seul, tu fais quoi ?* » De même, elle accompagne les voyages organisés par le comité local de l'UNRPA, l'union nationale des retraités

et personnes âgées dont elle est membre du bureau, « *mais l'UNRPA, c'est d'abord pour défendre les retraites, la sécurité sociale* ». Elle est aussi animatrice d'ateliers manuels, à l'association Femmes solidaires, et suit elle-même des cours. L'ancienne femme de service dans les écoles est toujours au syndicat

CGT des communaux retraités. Elle est encore membre du comité de jumelage, des associations Droujba et Circolo italiano... C'est simple, elle est partout. « *J'ai été élevée comme ça. J'ai commencé à la Jac, la jeunesse agricole chrétienne, j'ai fait du théâtre. Mon mari n'était pas du genre à rester assis non plus. Enfants et petits-enfants sont tous engagés aussi.* »

Même si elle lâche en riant qu'il faudra bien qu'elle prenne sa « *retraite de retraitée* », et qu'elle veut garder « *un peu de temps libre* », Geneviève Lugat ne paraît pas vouloir s'arrêter. Après avoir appris le russe pour accueillir les délégations du comité de jumelage, elle s'est mise à l'italien. Elle a aussi en projet un atelier manuel au foyer Geneviève-Bourdon, parce qu'elle trouve que c'est trop calme.

En attendant, elle prépare la fête des Castors. Le collectif a changé mais rassemble toujours des gens d'un peu partout : du quartier bien sûr, mais aussi de Sotteville, La Houssière, le Château Blanc. De premières réunions en juin ont tracé les contours de la prochaine édition, ne reste plus qu'à trouver l'animation musicale. « *Aujourd'hui la Ville nous aide, au début c'était un voisin, M. Leroux, qui venait avec son accordéon et son harmonica.* » ♦

\* Pierre Lugat et Nicanor Blasquez,